

Evaluation N° 1 La Langue Française

Bicêtre

Condamné à mort !

Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids !

Autrefois, car il me semble qu'il a plutôt des années que des semaines, j'étais un homme comme un autre homme. Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. Mon esprit, jeune et riche, était plein de fantaisies. Il s'amusa à me les dérouler les unes après les autres, sans ordre et sans fin, brochant d'inépuisables arabesques cette rude et mince étoffe de la vie. C'étaient des jeunes filles, de splendides chapes d'évêque, des batailles gagnées, des théâtres pleins de bruit et de lumière, et puis encore des jeunes filles et de sombres promenades la nuit sous les larges bras des marronniers. C'était toujours fête dans mon imagination. Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre. Maintenant je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort ! Quoique je fasse, elle est toujours là, cette pensée infernale, comme un spectre de plomb à mes côtés, seule et jalouse, chassant toute distraction, face à face avec moi misérable, et me secouant de ses deux mains de glace quand je veux détourner la tête ou fermer les yeux. Elle se glisse sous les paroles qu'on m'adresse, se colle avec moi aux grilles hideuses de mon cachot ; m'obsède éveillé, épie mon sommeil convulsif, et reparaît dans mes rêves sous la forme d'un couteau. Je viens de m'éveiller en sursaut, poursuivi par elle et me disant :

-Ah ! Ce n'est qu'un rêve ! –Hé bien ! Avant même que mes yeux lourds aient eu le temps de s'entrouvrir assez pour voir cette fatale pensée écrite dans l'horrible réalité qui m'entoure, sur la dalle mouillée et suante de ma cellule, dans les rayons pâles de ma lampe de nuit, dans la trame grossière de la toile de mes vêtements, sur la sombre figure du soldat de garde dont la giberne reluit à travers la grille du cachot, il me semble que déjà une voix a murmuré à mon oreille : -Condamné à mort !

I/ COMPREHENSION : (10pts)

- 1- Présentez en quelques lignes l'auteur de cette œuvre tout en précisant le genre littéraire auquel elle appartient. (1pt)
- 2- a- Complétez le tableau suivant (1pt) :

Qui parle ?	A qui ?	Où ?	Dans quel but ?
- b- Comment appelle-t-on ce procédé ? (0.5pt)
- 3- Distinguez les énoncés coupés de la situation d'énonciation et ceux qui y sont ancrés ? (1.5pt)
- 4- a- Quels sont les temps verbaux employés dans ce texte ? (0.25pt)
- b- Justifiez leur emploi. (0.75pt)
- 5- Le condamné à mort est obsédé par une idée. Laquelle ? (0.25pt)
- 6- Relevez les moyens employés pour la caractériser (verbes et adjectifs) (1pt)
- 7- Relevez le champ lexical se rapportant à l'état d'esprit du narrateur avant et après sa condamnation et dites ce qu'il révèle. (1.5pts)
- 8- Identifiez la tonalité dominante dans l'énoncé : autrefois...libre(0.5pt)
- 9- Identifiez la figure de style soulignée. (0.5pt)
- 10- Dans quel but l'auteur cherche-t-il à émouvoir le lecteur (0.5pt)
- 11- Quelle est la visée de ce récit ? (0.5pt)

II/PRODUCTION ECRITE (10pts) :

Sujet : Certains luttent pour abolir la peine de mort, d'autres pour son maintien. Laquelle des deux positions adoptez-vous ?